

CHAPITRE III

LA MAISON DU ROI. — LE MUSÉE COMMUNAL

Originellement la « Halle au Pain », cette construction nous apparaît sinon comme proprement moderne, du moins comme très sensiblement altérée dans l'aspect que lui donnent les vues anciennes ; on n'y voyait pas les tribunes gracieuses reliées à l'avant-corps, ni les bretèches surmontées du campanile octogone, que domine aujourd'hui une coupole bulbeuse.

Remarquable par l'abondance et la richesse des détails, particulièrement les jolies figures, dorées, d'hommes d'armes ornant les saillies des pignons, l'ensemble est d'un remarquable effet décoratif. Après avoir servi, au XVI^e siècle, de lieu d'assemblée à diverses juridictions, l'édifice, réédifié en quelque sorte, sous Charles-Quint, eut successivement pour architectes : Ambroise Keldermans, Louis van Bodeghem, — très directement associé à la construction de l'église de Brou, — van Pede, l'auteur de l'hôtel de ville de Louvain, Dominique de Wagemakere, l'auteur de la flèche d'Anvers.

C'est à la Maison du Roi que furent conduits d'Egmont et d'Hornes la veille de leur supplice. Ils n'en sortirent que pour marcher à l'échafaud, dressé en face.

Restauré en 1625, sous l'infante Isabelle, l'édifice prit alors la physionomie que nous lui voyons dans une gravure de Callot. Une figure de la Sainte Vierge couronnait sa façade. On y lisait l'inscription que de nombreux Bruxellois encore vivants se souviennent d'y avoir connue : A PESTE, FAME ET BELLO, LIBERA NOS MARIA PACIS. — HIC VOTUM PACIS PUBLICÆ ELISABETH CONSECRAVIT. Ruinée par le bombardement, réédifiée, dans le style hybride d'alors, la Maison du Roi, sous l'administration de M. Buls, fut en 1873, l'objet d'une réfection totale. Elle en sortit, au

bout de vingt-trois ans, revêtue, par l'architecte Jamaer, de sa physionomie actuelle. De son gracieux campanile, durant plusieurs années,



Photo Neurdein.

La Maison du Roi. Le Musée communal.

on put, à certaines heures, entendre s'échapper la note cristalline d'un carillon. L'instrument, défectueux, paraît-il, est, maintenant, réduit au silence.

Une visite à la Maison du Roi s'impose à quiconque a le désir de pénétrer dans le passé bruxellois. On y a rassemblé une partie importante des collections de la ville, ensemble assez médiocrement installé mais, à tous les points de vue, d'un intérêt peu ordinaire.

Portraits peints et sculptés des hommes dont le nom se rattache aux événements dont Bruxelles fut le théâtre; monuments disparus ou transformés; fragments de sculptures qui en proviennent; vues, en grand nombre, de la vieille cité; menus faits de son histoire, sans parler d'une quantité de choses instructives ou simplement curieuses qu'il y a, pour tout le monde, plaisir à connaître et intérêt à retenir. Dans le nombre, nous signalons la garde-robe du fameux marmouset, désigné comme « le plus ancien bourgeois de Bruxelles », Manneken Piss, puisqu'il faut l'appeler par son nom! Des costumes? Hé oui, aux jours solennels il se coiffe d'un tricorne, se pare d'un habit de velours ou de satin, donnés par l'Électeur de Bavière et sur lesquels on voit avec surprise briller la croix de Saint-Louis! L'insigne, affirment ses historiens, lui fut conféré par Louis XV. Et le bonhomme, sans mettre un frein à la fureur des flots, apparaît même portant l'épée!

Certes, il y a des souvenirs d'ordre plus relevé. L'on verra, par exemple, les dessins originaux des façades des maisons de la Place. En général, les rez-de-chaussée avaient un aspect plus typique avant l'intervention d'un arrêté interdisant les entrées de cave ouvrant vers le dehors, comme on en voit subsister dans certaines villes de province.

Des peintures, beaucoup intéressantes, mais, pour la plupart, mal éclairées, font également partie des collections de ce musée Carnavalet en raccourci.

Les principales proviennent d'un don fait par le collectionneur anglais J.-W. Wilson, dont la galerie fameuse fut vendue en 1873. Wilson était né à Bruxelles; de là une libéralité à première vue peu explicable. Sans discuter la valeur des attributions, nous nous bornons à mentionner les toiles les plus dignes d'examen.

Ant. Moro (?) : *Portrait d'homme*; Hubert Goltzius : *Les serments sont plus légers que la plume*; Hans Holbein (?) : *Portrait d'homme*; deux portraits excellents d'homme et de femme, par Michel Mierevelt; Janson van Ceulen : *La duchesse de Saint-Albans*; Ferd. Bol : *Portrait d'un amiral hollandais*, identifié, récemment, par M. Bredius, avec l'architecte-sculpteur hollandais De Keyser; Alb. Cuyp : *Portrait de femme*; un très beau *Paysage*, de Sieberechts; des *Natures mortes*, de Snyders, Fyt, Heda, van Beyeren, Jean de Heem; un bon Pierre Codde; le *Por-*

trait du marquis de Marigny, par J.-M. Nattier; d'autres œuvres encore. Nous en avons dit assez pour donner au lecteur une idée sommaire de l'intérêt de ce petit ensemble, dont le hasard a rapproché les éléments.

Sur l'escalier, peintures d'intérêt local, et notamment un triptyque du XVI^e siècle, illustrant le travail du métier des « quatre couronnés » : maçons, tailleurs de pierres, sculpteurs et couvreurs-ardoisiers. A mentionner, aussi, une peinture intitulée : le *Compromis des communes*, où les magistrats communaux s'engagent à défendre les prérogatives municipales menacées, en matière d'enseignement, par une nouvelle loi scolaire, en 1884.

Des fenêtres de la Maison du Roi, la vue de la Grand'Place est des plus intéressantes et digne, à tous égards, de l'attention du visiteur.

La partie postérieure de l'édifice n'est séparée que par une rue étroite, la rue du Poivre, de l'ancienne Boucherie, réédifiée, après le bombardement, par Guill. de Bruyn. D'autre part, se dirigeant, soit par la rue Chair-et-Pain, dont le nom s'explique par le voisinage de la Halle à la Viande et de l'ancienne Halle au Pain, l'actuelle Maison du Roi, ou par la pittoresque rue des Harengs, contiguë à l'édifice, l'une et l'autre perpendiculaires au Marché aux Herbes, on se trouve pénétrer dans l'intense mouvement d'un des quartiers où se manifeste, avec le plus de puissance, la vitalité du grand organisme que nous considérons.

Par la percée, le coup d'œil de l'Hôtel de Ville est extrêmement pittoresque, alors surtout que les avant-plans sont formés des étalages de fleurs, commerce dont la Grand'Place a eu de temps immémorial le privilège. Le dimanche matin, une grande partie du périmètre est livrée aux marchands d'oiseaux et de chiens. Sous l'effet du soleil, le coup d'œil de la place est absolument prestigieux.

Les Villes d'Art Célèbres

HENRI HYMANS

Bruxelles

H. LAURENS, ÉDITEUR

Les Villes d'Art célèbres

BRUXELLES

PAR

HENRI HYMANS

CONSERVATEUR HONORAIRE DE LA BIBLIOTHÈQUE ROYALE DE BRUXELLES
MEMBRE DE L'ACADÉMIE ROYALE DE BELGIQUE
CORRESPONDANT DE L'INSTITUT DE FRANCE

Ouvrage orné de 139 gravures

PARIS

LIBRAIRIE RENOUARD, H. LAURENS, ÉDITEUR

6, RUE DE TOURNON, 6

1910

Tous droits de traduction et de reproduction réservés pour tous pays